

Le

JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 39 | Numéro 1 | Printemps 2019

**Parc National
de Frontenac**
Secteur Sud

**Grand Défi
QuébecOiseaux**

**Durs temps pour
les limicoles**

**Le système digestif
de l'oiseau**

**Un changement de décor
chaque année**

**Des mégots de cigarettes
dans le nid pour éloigner
les parasites**



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263
 Succursale Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603
 Courriel : info.sloe@gmail.com
 Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Benoît Turgeon	président
Philippe Rivard	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
Lucie Roy	secrétaire
André Croteau	administrateur
Luc Roy	administrateur

Autres collaborateurs

Réviser eBird : Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Dufresne
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Claude Beauchemin, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Alain Perras, Guy St-Onge, Benoît Turgeon
Courriel INFO-SLOE : Luc Roy
Oiseaux menacés : Philippe Blain
Répondeur téléphonique : Lucie Roy
Ornitho-Sloe : Philippe Rivard
Page Facebook de la SLOE : Mario Poirier
Page photos Facebook : Marian Osborne Viger
Traitement du courrier : Lise Leblanc
Liste des membres : Lise Leblanc
Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon
Publicité : Lise Turgeon
Aide à la trésorerie : Marie Choquette

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx (pas de pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au bulletin *Le Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier accompagnée de la version PDF et 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2019 **ISSN 02369-6605**
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada

La version papier est imprimée par : Copies de l'Est L.M. Inc

Comité du bulletin *Le Jaseur***Équipe de rédaction**

Francine Boisvert, coordination et chroniques
Lucie Provençal, mise en pages
Michel Bricault, mise en pages
Jocelyn Praud, page couverture

Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Philippe Blain, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer.

Collaborateurs pour ce numéro

Michel Aubé, Francine Boisvert, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Marielle Martineau, Alain Perras, Luc Roy, Louise Sylvestre, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer

Photo de la page couverture**Chouette épervière**

© Charles Dion



LE MOT DE LA RÉDACTION

Par FRANCINE BOISVERT

« Le printemps est arrivé, sors de ta maison
Le printemps est arrivé, la belle saison.
[...]
Dépêche-toi, dépêche-toi, ne perds pas de temps
Gagne ton arbre et sème ton champ
Gagne ton pain blanc
L'hirondelle et la volette
C'est la forêt qui me l'a dit,
L'hirondelle et la volette sont échappées d leur nid. »
(Michel Fugain)

On peut toujours rêver, non? Tout en frissonnant, je rêve que la nature s'éveille enfin. Je rêve de voir les arbres bourgeonner, les fleurs colorer la nature, les oiseaux s'en donner à cœur joie. S'il est un chant qui met du baume au cœur, c'est bien celui des oiseaux. Au fait, avez-vous déjà assisté à un opéra avec comme vedettes les oiseaux? Je vous invite à écouter ce court extrait qui vous fera rêver, vous aussi, au printemps :

<http://volkerpannes.de/portfolio/bird-song-opera/>

Ce qui n'est pas un rêve, c'est la variété et la richesse des articles présentés, encore une fois, par l'équipe de rédacteurs. Vous aurez assurément le plaisir de lire les habituelles chroniques et de consulter la liste des activités proposées.

Yves Guillot, qui a assumé la responsabilité de la page couverture du bulletin pendant de nombreuses années, nous quitte pour s'adonner à d'autres activités. Au nom de l'équipe de rédaction, je tiens à le remercier très sincèrement pour son implication et sa participation et à lui souhaiter la meilleure des chances dans ses nombreux projets. Par ailleurs, je souhaite la bienvenue à Jocelyn Praud qui a accepté de remplacer Yves et de relever le défi. Pour des raisons différentes, merci à l'un et à l'autre.

En terminant, merci à toutes les personnes qui collaborent, de près ou de loin, à la production du bulletin *Le Jaseur*. Je souhaite que d'autres membres s'ajoutent pour partager avec nous une photo, un article ou une anecdote. À tous, je souhaite un beau printemps et de merveilleuses observations. ■

DANS CE NUMÉRO...

LE MOT DE LA RÉDACTION.....	3
LE MOT DU PRÉSIDENT.....	4
OBSERVATIONS SAISONNIÈRES.....	5
INFO-SLOE.....	7
<i>L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST</i>	
▶ <i>Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas!</i>	8
▶ <i>Le parc national de Frontenac – secteur sud</i>	10
▶ <i>Grand Défi QuébecOiseaux</i>	11
<i>À VOL D'OISEAU</i>	
▶ <i>Durs temps pour les limicoles</i>	12
▶ <i>Masque vénitien et pourpoint de soie au bal des neiges</i> ..	14
<i>SOUS LA PLUME DE...</i>	
▶ <i>Aegolius acadicus</i>	15
▶ <i>Une journée mémorable</i>	16
▶ <i>Fête pour l'amour des oiseaux</i>	18
<i>LES JARDINS D'OISEAUX</i>	
▶ <i>Un changement de décor chaque année</i>	20
<i>VOUS AVEZ DES PHOTOS?</i>	
22	
<i>POUR EN SAVOIR PLUS</i>	
▶ <i>Le système digestif de l'oiseau</i>	24
▶ <i>Au Mexique, des oiseaux utilisent des mégôts de cigarettes pour éloigner les parasites de leur nid</i>	27
▶ <i>Comment se portent nos populations d'oiseaux?</i>	27
<i>PARLE, PARLE, JASEUR</i>	
▶ <i>La chance</i>	29
▶ <i>Un pimbina bien exploité</i>	29
<i>CINÉMA-OISON</i>	
▶ <i>L'opéra des oiseaux</i>	30
<i>EXCURSIONS ET ACTIVITÉS</i>	
32	



LE MOT DU PRÉSIDENT

Par BENOÎT TURGEON

Le conseil d'administration de la SLOE se réunit une fois par mois. Différents sujets y sont discutés et certaines décisions et actions se concrétisent. Nous avons signé une nouvelle entente avec le Musée de la nature et des sciences pour l'utilisation gratuite de la salle de conférence pendant un an. Les installations ont subi une cure de rajeunissement. La qualité des photos projetées est supérieure, les couleurs sont plus réelles. Le signal Internet a été amélioré et fonctionne avec une nouvelle technologie Wi-Fi. Le système de son est plus performant avec quatre haut-parleurs placés dans les coins de la salle.

Le conseil d'administration a donné son appui à l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP). La SLOE donnera un montant de 500 \$ pendant trois ans en plus de promouvoir le site *Chouette à voir*, pour soutenir le projet d'un bâtiment de service ouvert à l'année afin de garantir la pérennité de l'organisme.

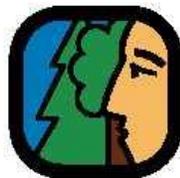
Nous avons aussi appuyé une demande du Conseil de gouvernance de l'eau des bassins versants de la rivière

Saint-François (COGESAF) qui désire restaurer le marais Doré le long de la piste cyclable Tomifobia. Si le projet va de l'avant, la SLOE y contribuera en effectuant bénévolement quelques inventaires ornithologiques. Les bénévoles sont déjà choisis.

Pour la seconde année, la SLOE a payé deux billets pour assister à la soirée-bénéfice du Regroupement QuébecOiseaux. Lucie Roy, membre du conseil d'administration, y assistera.

De nombreuses excursions et conférences ont été préparées par le comité des activités. Parmi celles-ci, il y a le Grand Défi QuébecOiseaux qui nous permet d'amasser un montant d'argent pour les activités environnementales. Il est possible de faire un don, en argent ou par chèque, soit directement aux membres d'une équipe participante ou sur la page Web du RQO <https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/faites-un-don> en choisissant une équipe de la SLOE.

Bon printemps et merci à tous. ■



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télec : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca



OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

AUTOMNE 2018 (DU 1^{ER} AOÛT AU 30 NOVEMBRE)

Par SYLVAIN LATULIPPE

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'automne 2018. L'Estrie a produit 1 533 feuillets eBird cet automne pour un total de 15 968 mentions. Merci à nos 198 observateurs qui ont effectué 1 181 heures d'observation pour un total de 200 espèces.

Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE :

Espèce	Date (jj/mm)	N ^{bre} max	Endroit	Observateurs
Oie rieuse	12/10	1	Étang Peter-Curry (Lennoxville)	C. Turcotte-van de Rydt
	14/10	1	Étang Burbank	P. Berthold, P. Filiatrault, T. Bürgi
Bernache cravant	19/10	2	Étang Peter-Curry (Lennoxville)	S. Maclean, B. Talbot, C. Turcotte-van de Rydt
Harelde kakawi	4/11	2	Petit Lac St-François	Lise Turgeon, B. Turgeon
Harle huppé	10/11 et 11/11	2	Rivière Magog (Rock-Forest)	J. McCormick, G. McCormick, P. Kosiuk, É. Tremblay
	19/10 au 12/11	20	Étang Burbank	Plus de 9 observateurs
Tétras du Canada	5/11	1	Chemin Racine (Potton)	M. Asselin
Grèbe esclavon	3/09 au 19/10	1	Étang Burbank	Plus de 9 observateurs
	8/10 au 1/11	2	Deauville, lac Magog	B. Turgeon, V. Grivegnée-Dumoulin, N. Bachand
	8/10 au 1/11	4	Lac Wallace	C. Tancrede, A. Perras, M. Leclerc, É. Tremblay
Coulicou à bec noir	3/09	1	Saint-Ludger	N. Jolin, P. Rodrigue
	8/09	1	Secteur Kingdom du sentier vallée Massawippi	L. Corriveau
Grue du Canada	20/08 au 19/09	2	Saint-Georges-de-Windsor	I. Blanchette Turcotte, A. Perras
Pluvier semipalmé	30/08 au 3/09	8	Étang Burbank	C. Gaouette, Lise Turgeon, B. Turgeon, C. Tancrede, L. Corriveau, L. Leblanc, A. Beauchesne, G. Huot
Bécasseau semipalmé	25/08	1	Hatley	F. Eckley
	30/08 au 3/09	5	Étang Burbank	C. Gaouette, Lise Turgeon, B. Turgeon, C. Tancrede, L. Corriveau, L. Leblanc, A. Beauchesne, G. Huot
Bécasse d'Amérique	18/08	1	Lac Brompton	C. Vincent
Phalarope à bec étroit	23/09 et 27/09	1	Petit Lac St-François	C. Maurice, F. Shaffer, É. Tremblay
Goéland arctique	26/11	1	Sherbrooke	J.-L. Bergeron
Goéland brun	12/11	1	Plage du lac Lyster	É. Tremblay
Petit Blongios	17/09	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau



Espèce	Date (jj/mm)	N ^{bre} max	Endroit	Observateurs
Aigle royal	19/08	1	Station d'épuration (Windsor)	D. Langlois, S. Langlois, Maria Langlois, F. Langlois, Lise Turgeon, C. Turcotte-van de Rydt, A. Turcotte-van de Rydt, A. Perras, B. Turgeon
	25/10	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
Autour des palombes	3/09	1	Saint-Ludger	N. Jolin, P. Rodrigue
	12/08	1	Sainte-Marguerite-de-Lingwick	B. Turgeon
Buse à épaulettes	17/09 et 6/10	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau, J. Crépeau
Buse pattue	3/10 et 14/10	2	East Hereford	A. Perras, J.-L. Bergeron, C. Tancrede
	12/11	1	Danville	G. Huot
	24/11	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	Lise Turgeon, B. Turgeon
Grand-duc d'Amérique	3/09	1	Wotton	R. Gauvin
	6/10	1	Lac Stukely	J. Crépeau
	19/09 et 8/11	1	Lac-Mégantic	M. Turcotte
Petite Nyctale	14/10	1	Windsor	T. Bürgi
Moucherolle à ventre jaune	29/08	1	Parc du Bois-Beckett	C. Turcotte-van de Rydt
Pie-grièche boréale	24/11 au 30/11	1	Ayer's Cliff	C. Muir-Norrie, P. Blain, A. Perras
	27/11 et 30/11	1	Lac-Mégantic	M. Turcotte, J.-L. Bergeron
Hirondelle de rivage	11/08	4	Martinville	M. Leclerc, É. Tremblay
	21/08	1	Île du Marais	F. Langlois, Maria Langlois, B. Turgeon, E. Delisle, C. Gaouette, S. Langlois, B. Héraud, D. Langlois
Pipit d'Amérique	13/11 et 15/11	1	Station d'épuration (Windsor)	S. Langlois, D. Langlois, T. Bürgi
Bec-croisé des sapins	20/11	1	Nantes	U. Dame
Bec-croisé bifascié	20/11	1	Nantes	U. Dame
Bruant vespéral	23/10	1	Bonsecours	V. Létourneau
Quiscale rouilleux	7/10	1	Étang Burbank	Y. Dupont
	9/09 au 15/10	38	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau, B. Turgeon, M. Bélisle
	28/09	1	Lac Lindsay	A. Perras
Paruline hochequeue	12/08	1	Barrage (North Hatley)	M. Raymond, A. Côté
Paruline à calotte noire	5/09	1	Mont-Bellevue	B. Héraud
	8/09	1	Station d'épuration (Windsor)	S. Langlois, F. Langlois
Piranga vermillon	9/11	1	Sherbrooke	S. Mercier

***Source :** Desrochers, André (2018). *Sommaire saisonnier eBird pour le SLOE*, Automne du 1^{er} août 2018 au 30 novembre 2018.

Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, Canada. eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca



INFO-SLOE

Visitez la page **Facebook** officielle

<https://www.facebook.com/Societe-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/>

Pour publier des photos d'oiseaux, inscrivez-vous :

<https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>



Site Internet de la SLOE : <http://www.sloe.net>

Vous déménagez ou changez d'adresse?

Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin.

Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.



Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

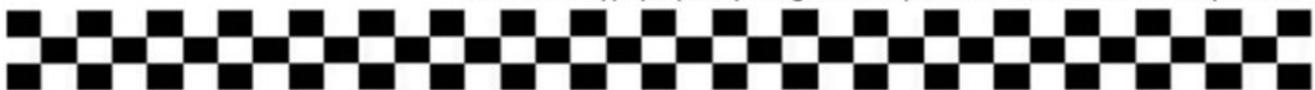


Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

LES ANNÉES SE SUIVENT, MAIS NE SE RESSEMBLENT PAS! (RECENSEMENT DE NOËL 2018)

Par CAMILLE DUFRESNE

Données compilées par Gary McCormick et Camille Dufresne

Quelle belle journée à nouveau! Quel plaisir renouvelé de parcourir la campagne et la ville à la recherche d'espèces rares. Le recensement de Noël est toujours aussi populaire auprès des ornithologues. Nous étions plus de 76 personnes, en 27 équipes, pour couvrir tout notre territoire. Pour la société Audubon, il s'agissait de la 119^e année depuis la création de cette activité. Nos deux clubs ont tenu leur premier recensement en 1953. Cette année-là, on avait observé 17 espèces, totalisant 187 individus. Quel contraste avec cette année : plus de 56 espèces et 10 810 individus. Un résultat surprenant alors que plusieurs équipes déploraient le manque d'oiseaux dans leurs territoires.

Si on compare avec les autres années, 2018 est dans la moyenne. Voici les records : en 2007, un maximum de 14 483 individus de 59 espèces; en 2012, on avait atteint le plus grand nombre d'espèces, 65, mais avec seulement 10 760 individus.



Foulque d'Amérique
© Alain Perras

Parmi les espèces qui se distinguent, les vedettes ont été sans nul doute la Chouette épervière, la Foulque d'Amérique et le Troglodyte des forêts.



Épervier de Cooper
© Mario Poirier

Voici quelques faits intéressants : de tous les recensements, celui de cette année a été le meilleur pour les espèces suivantes : Garrot à œil d'or (634), Garrot d'Islande (15), Épervier de Cooper (4), Martin-pêcheur (4), Faucon émerillon (2), Mésange bicolore (26), Sittelle à poitrine blanche (126), Bruant à gorge blanche (21), Cardinal rouge (61). ►



Les espèces qui se sont faites rares sont les suivantes : Bernache du Canada, aucune cette année (contre 2 153 en 2011); Grand Harle, 103 (592 en 2001); Goéland à bec cerclé, 2 (520 en 1999); Goéland marin, 474 (2 393 en 2007); Étourneau sansonnet, 207 (2 029 en 2011); Jaseur boréal, 14 (627 en 2010); Plectropane des neiges, aucun (1 617 en 1980).

Toutes ces observations ont demandé beaucoup de travail aux équipes. Nous avons parcouru 111 km à pied et 809 km en auto pour un total de 50 heures à pied et 68 heures en auto. Tout un effort collectif!



Durbec des sapins
© Mario Poirier

Le soir venu, il était amplement justifié de voir tous ces visages rougis par la journée froide en plein air et le bon vin lors du souper « pot luck ». Comme toujours, les retrouvailles des participants des deux clubs étaient pas mal animées. Tous voulaient connaître les tribulations des autres équipes. Je pense sincèrement que nous aimons tout autant parler d'oiseaux que les observer! Enfin, la nouvelle activité de la tombola (raffle) a contribué grandement à l'animation de la soirée.

Au nom de tous les participants, je tiens à remercier les membres du St-Francis Valley Club qui ont à nouveau réservé et organisé ces retrouvailles. Le repas communautaire était exceptionnel et les échanges très agréables.

Les participants étaient :

Kathy Adams, Marie-Hélène Archambault, Gladys Beattie, Claude Beauchemin, André Beauchesne, Jean-Louis Bergeron, Philippe Blain, Hélène Breault, Stephen Bruneau, Sandy Card, Judy Cassidy, Jean-François

Cloutier, Elizabeth Cope, Colette Côté, Andre Croteau, Sylvie Desmeules, Camille Dufresne, Thérèse Dupuis, Patrick Filiatrault, Éric Frost, Cécile Gaouette, Jennifer Garfat, Gisèle Gilbert, Carolyn George, Marion Greenlay, Victor Grivegnée-Dumoulin, Bernard Héraud, Suzanne Kohl, Carole Lacharité, Danielle Lagueux, Henri Laliberté, Benoit Laliberté, Sylvain Lamontagne, Louise-Marie Lanteigne, Sylvain Latulippe, Lise Leblanc, Diane Lebrun, Camille Lessard, Raymonde Letendre, Angela Losito, Ray Losito, Sheila Maclean, Serge Mailhot, Jean-Marie Marcotte, Marielle Martineau, Gary McCormick, Kate McCormick, Serge Mercier, Marie-Andrée Mongeau, Jean-Paul Morin, Richard Morris, Alain Perras, Johanne Pichet, Annie Piérard, Jacques Plumet, Mario Poirier, Dominique Quirion, Philippe Rivard, Florence Rivard, Ruby Robinson, Stuart Robinson, Kristi Roht, Roseline Roux, Thomas Roux, Luc Roy, André Savary, John Shea, Richard Smith, Brian Talbot, Claude Tancrede, Sylvain Turcotte, Antoine Turcotte Van-de-Rydt, Christophe Turcotte Van-de-Rydt, Benoit Turgeon, Lise Turgeon, Fabienne van de Rydt, Lorraine Veilleux, Nathan Veilleux, Frédérique Voyer, David Wright

Note : Les participants ont reçu la liste complète des observations par courriel. Ceux et celles qui souhaitent recevoir cette liste des oiseaux observés peuvent me faire la demande par courriel à camdu@videotron.ca

Vous pouvez aussi consulter le site de la SLOE www.sloe.net placer le curseur de la souris sur Activités et cliquer sur l'onglet « recensement de Noël 2018 » et les résultats sont au bas de la page. ■



Équipe de Mario Poirier
© André Savary

LE PARC NATIONAL DE FRONTENAC – SECTEUR SUD

Par ALAIN PERRAS

Les humains sont des êtres d'habitudes, confortables dans une certaine routine. Ainsi, quand il est question de faire une sortie en nature, nos expériences passées sont souvent le guide auquel nous référons pour le choix de tel ou tel site. Ce penchant n'est pas sans intérêt puisqu'il s'accroche presque inévitablement à des rencontres marquantes ou stimulantes que l'on souhaite logiquement répéter. Toutefois, hélas, il arrive très peu souvent qu'une sortie mémorable se reproduise à nouveau, nous laissant un brin nostalgique de la fois où... De ce constat naît donc l'intérêt de « varier la sauce » et d'explorer de nouveaux horizons. C'est l'exercice auquel je vous convie dans cet épisode de cette chronique.

Le Parc national de Frontenac est un des parcs provinciaux administrés par la Sépaq (Société des établissements de plein air du Québec). Il borde le Grand lac Saint-François, couvre une superficie de 156,5 km² et est divisé en trois secteurs : celui de Saint-Daniel du côté nord-est du lac, celui de Sainte-Praxède au nord-ouest et le secteur sud qui fait l'objet de mon propos d'aujourd'hui. Curieusement, environ les deux tiers de cette section sud du parc (la section la plus au sud, de fait) font partie de la MRC Le Granit (Estrie), tandis que l'autre tiers est situé dans la MRC Les Appalaches (Chaudière-Appalaches). Et comme le tracé des MRC croise les sentiers de marche, il devient plutôt difficile d'établir avec précision la productivité relative dans les deux MRC concernées, d'autant plus que l'on ignore tout simplement si les observateurs qui ont soumis des feuillets ebird les ont

associés à la bonne MRC. Qu'à cela ne tienne, on peut facilement estimer qu'entre 125 et 140 espèces ont été répertoriées sur ces sites. Et plusieurs espèces sont dignes d'intérêt : Piranga écarlate, Moucherolles à côtés olive et à ventre jaune, Grives à dos olive et des bois, Parulines à tête cendrée, à poitrine baie, à collier, à gorge orangée, à gorge noire, du Canada, à couronne rousse, rayée, des ruisseaux, des pins, à calotte noire, obscure, Mésangeai du Canada, Tétràs du Canada, Pic à dos noir, Viréo de Philadelphie, Tarin des pins, Moqueur polyglotte, Chouette rayée, Autour des palombes, Mésange à tête brune et Bec-croisé bifascié. Une belle brochette, convenons-en!

Le secteur sud dispose d'un bon réseau de chemins carrossables qui permet d'accéder facilement aux différents sentiers. D'une longueur variant de 2,3 km à 10 km, ils offrent divers niveaux de difficulté qui rendent la randonnée intéressante pour tous, pour peu qu'on choisisse le circuit selon sa forme ou sa volonté du moment. La période de la fin du printemps-début d'été est idéale pour maximiser la quantité et la qualité des observations. Quelques observateurs ont compté plus de 50 espèces en six heures sur le terrain, ce qui est un très bon ratio. En prime, on peut profiter d'une tranquillité qui apaise, ce secteur étant relativement peu fréquenté, sans compter les magnifiques paysages. Bien sûr, il faut, en contrepartie, accepter de se déplacer, mais l'effort en vaut la chandelle.

Pour s'y rendre à partir de Sherbrooke : prendre l'autoroute 610 jusqu'à la jonction avec la route 112 Est. Emprunter la route 112 Est jusqu'à Disraeli. Emprunter la route 263 Sud jusqu'au chemin de la Baie-Sauvage à Sainte-Praxède. L'entrée du parc se trouve à gauche. Prévoir des frais d'accès journalier de 8,60 \$ par adulte. ■



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE

CP 25072 SHERBROOKE, QC J1J 4M8

TÉL : 819-822-1933
COURRIEL : shes@shes.ca
Site internet : www.shes.ca

ACTIVITÉS POUR LES MEMBRES ET NON MEMBRES :
CONFÉRENCES - ATELIERS - VISITEZ NOTRE SITE WEB ET



GRAND DÉFI QUÉBÉCOISEAUX

Par BENOÎT TURGEON.

Encore cette année, une équipe de la SLOE participe au Grand Défi QuébecOiseaux. Les membres de l'équipe *Les coureurs des bois* se rendront à la tourbière de Saint-Camille le dimanche 19 mai.

Comme il s'agit avant tout d'une activité de collecte de fonds, les équipes doivent solliciter des dons auprès de leurs proches. Ces dons peuvent être sous la forme d'un montant fixe (par exemple 10 \$, 20 \$, 100 \$) ou d'un montant associé à leur performance (un montant par espèce vue). La moitié de la somme recueillie ira au Regroupement QuébecOiseaux (RQO) et l'autre moitié restera à la SLOE. Vous pouvez remettre votre don directement aux membres de l'équipe ou en vous rendant sur le site <https://quebecoiseaux.org/index.php/gdqo>. Vous faites un don en appuyant l'équipe *Les coureurs des bois*.

L'argent recueilli est consacré à des projets environnementaux. Notre premier projet fut d'aider à la construction de deux cheminées destinées aux Martinets ramoneurs. Lors des deux dernières années, nous avons construit et donné plus de 200 nichoirs en cèdre pour les

Hirondelles bicolores. Présentement, un comité voit à la construction et à l'installation d'une autre centaine de nichoirs à hirondelles.

Cette année, votre équipe, *Les coureurs des bois*, vous invite à venir visiter la tourbière de Saint-Camille. C'est un nouveau site qui semble très prometteur. Nous demanderons une contribution volontaire aux participants. Pour plus de détails, consultez la liste des activités. Ceux qui veulent faire seulement un don pourront le faire en se rendant sur le site web du RQO. ■

D'autres équipes peuvent se former. Il suffit de visiter le site <https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/soiree-benefice/activites-benefices/grand-defi-quebecoiseaux-2019>

Merci de soutenir le comité Environnement de la SLOE,
Le capitaine de l'équipe *Les coureurs des bois*

Attrapez la fièvre du
GRAND DÉFI
Québec
Oiseaux

Pî-ou-î !... Pî-ou-î !... P'tite buuuse !
Bois-pourri, bois-pourri !

+ Délire expectatif
[delir ekspektatif]

(n.m.) Condition du cerveau qui a occasionnellement tendance à transformer une espèce commune en oiseau rare.

Commanditaires principaux : Hydro Québec Sépaq

du 1^{er} au 31 mai 2019

Illustration : Alexandre Nicole

À VOL D'OISEAU

DURS TEMPS POUR LES LIMICOLES

Texte et photos : BERNARD JOLICOEUR

À part quelques exceptions comme le Pluvier kildir et le Chevalier grivelé, la majorité des pluviers et bécasseaux que nous observons dans nos régions ne nichent pas ici. Ils ne sont que de passage en migration entre des aires d'hivernage situées aussi loin au sud que l'Antarctique et des aires de nidification souvent situées très loin au nord. À preuve, ces oisillons de Pluvier semipalmé et de Bécasseau minuscule que j'ai eu la chance d'observer en Ungava à la mi-juillet.

Jusqu'à tout récemment, on croyait que malgré les coûts énergétiques élevés associés à ces longs voyages, les limicoles y gagnaient au change en profitant de vastes territoires où la compétition pour la nourriture était moindre. En outre, malgré que l'été arctique soit très court, le soleil y brille presque 24 heures par jour et les oiseaux peuvent donc se nourrir quasiment sans arrêt et croître assez rapidement pour pouvoir entreprendre le voyage de retour avant le gel. Au surcroît, la densité de prédateurs serait moindre au nord, ce qui contribuerait à un meilleur taux de survie des nichées.

Or il semble que cette stratégie risque maintenant, en quelque sorte, de se retourner contre les nicheurs arctiques à cause du réchauffement climatique. Quel est le lien me direz-vous? Eh bien, il semble que pour les limicoles, la synchronicité de tous les facteurs affectant le succès reproducteur fasse défaut. En d'autres termes, le réchauffement est si rapide que les espèces n'ont pas le temps de s'y adapter.



Phalarope de Wilson

C'est en résumé ce que décrit un fascinant article paru dans le numéro de novembre 2018 de la prestigieuse revue *Science* : *Unsafe nests. Climate change disrupts predation patterns*. Les auteurs ont compilé des données provenant de 149 localités réparties sur les cinq continents et concernant 38 191 nids de limicoles appartenant à 111 espèces, ceci sur une période de 70 ans.



Pluviers argentés

Il en ressort qu'entre le début des années 1950 et 1999, le taux global de prédation des nids de limicoles qui se situait autour de 43 % aurait ensuite augmenté rapidement depuis 2000 et atteindrait maintenant 57 %. Toutefois, cette variation diffère beaucoup selon les régions du monde. Si la situation a peu varié sous les tropiques et dans les zones tempérées méridionales, il en va tout autrement des régions nordiques. Dans la zone arctique, entre 1950 et 2018, le taux moyen de prédation des nids de limicoles serait passé de 35 % à 64 %. À moins que cette hausse de la prédation ne soit compensée par une augmentation du taux de survie des juvéniles et des adultes, il est clair que ces populations sont à risque de décliner rapidement, voire de disparaître. ►

Or, le taux de survie des adultes est malheureusement à la baisse, entre autres, à cause de pertes d'habitat dans les aires de repos et d'hivernage, ce qui vient encore assombrir le portrait.

Mais comment diable le réchauffement climatique affecte-t-il le taux de prédation des nids de limicoles? Une partie de la réponse dépend de la biologie des lemmings, ces petits rongeurs arctiques de la taille d'un hamster. À cause du réchauffement, le couvert de neige qui protège les lemmings fait défaut en épaisseur et en durée ce qui a fait chuter dramatiquement les populations de lemmings, ceci depuis le début des années 2000. Les prédateurs de lemmings se sont donc tournés vers d'autres proies, notamment les nichées de limicoles. Il est aussi possible qu'en réponse au réchauffement, la répartition, la densité et le comportement de certains prédateurs comme les Renards roux et arctique aient aussi changé.



Pluviers bronzés

Enfin, la structure de la végétation aux environs immédiats des nids de limicoles change également et pourrait nuire, par exemple, à la qualité du camouflage. Comme si tout cela ne suffisait pas, le réchauffement climatique pourrait aussi entraîner une maturation plus rapide de la végétation et une éclosion plus hâtive des insectes dont se nourrissent les oisillons. Autrement dit, le pic de disponibilité de la nourriture arrive trop tôt, les oisillons n'étant même pas encore éclos.

Si l'on ne devait retenir qu'une seule leçon de tout ceci, c'est que dans la nature, tout se tient, tout est interrelié : les plantes, les insectes, les mammifères et les oiseaux.

Toute cette harmonie risque d'être perturbée par les changements climatiques qui surviennent si rapidement que les différentes espèces n'ont pas le temps de s'adapter.

Par contre, les prévisions les plus pessimistes sont parfois renversées ou à tout le moins retardées; dame Nature nous réserve parfois des surprises. La disparition annoncée de l'Ours blanc en raison de la fonte de la banquise (pas de banquise, pas de phoques à chasser) n'aura peut-être pas lieu de sitôt, l'ours ayant commencé à se nourrir à même les colonies d'oiseaux marins.

Comme citoyens, il nous appartient de faire chacun notre part, aussi modeste soit-elle, pour contrer le réchauffement planétaire et aussi d'être attentifs aux promesses et/ou réalisations des différents partis politiques, aussi bien sur la scène fédérale, provinciale que municipale en matière d'environnement quand vient le temps d'exercer nos choix. ■

Jocelyn Praud
Photographe animalier

  **Jocelyn Praud Photographie**
www.jocelynpraudphotographie.com

Impressions | Cartes de vœux | Conférences | Formations photo

20% de rabais pour les membres de la SLOE dans la boutique en ligne et les cours de photo

Code promo : SLOE20

MASQUE VÉNITIEN ET POURPOINT DE SOIE AU BAL DES NEIGES

Par MICHEL AUBÉ

NDLR Cet article a été rédigé par Michel Aubé, professeur retraité de l'Université de Sherbrooke et vice-président du CINLB (Centre d'interprétation de la nature du Lac Boivin). Il a été publié dans Le Plus/La voix de l'Est de Granby, le 19 décembre 2018.

Le soleil bascule vers l'horizon et une brise glaciale griffe le visage. Pourtant, du sous-bois dégarni, monte un grésillement, modulé en stridulations, tel un concert de grillons bravant la froidure. Des dizaines de boules emplumées s'agitent dans les ramilles des aubépines, des sorbiers et des pommiers. C'est le Jaseur boréal, cousin nordique du Jaseur d'Amérique, venu des régions circumpolaires pour une visite impromptue, quelque part entre novembre et mars.



Jaseur boréal

© Claude Tancrede

Son plumage est piqué çà et là de jaune, de blanc, de rouge, de noir et de marron, sur fond de couleur grège, celle de la soie brute, entre gris et beige. Il porte un masque noir au pourtour cannelle surmonté d'une huppe de plume, comme dans les bals vénitiens. Son nom scientifique *Bombycilla garrulus* (*bombyx*: ver à soie; *cilla*: queue; *garrulus*: bavard) rappelle à la fois le caractère fin et soyeux de son duvet, et le gazouillis aigu du jaseur.

On dirait un oiseau exotique détourné par quelque tempête, mais il nous arrive plutôt du Yukon, des Territoires du nord-ouest et du nord des provinces de l'ouest. Il niche et se reproduit dans la taïga où il se nourrit surtout de fruits que son système digestif peut rapidement métaboliser. L'automne venu, il doit cependant descendre vers le sud et l'est, à la recherche d'arbres fruitiers, même si les fruits sont déjà gelés au travers des ramilles. Ce régime l'empêche d'être un oiseau territorial. Il ne revient pas sur ses lieux de pontes, niche aisément en colonies et son chant sert au ralliement des congénères plutôt qu'à délimiter le territoire. On ne le voit pas à chaque année, mais il arrive parfois par dizaines, par centaines, et plus rarement par milliers.

Son appellation anglophone, *Bohemian Waxwing*, évoque ce caractère d'errance. Le second terme (*wax*: cire; *wing*: aile) réfère aux extrémités des rémiges secondaires, les plumes du milieu des ailes, qui ont l'apparence de gouttelettes cireuses de couleur vermeille. Celles-ci sont plus abondantes chez les mâles plus âgés et plus expérimentés qui sont nettement préférés par les femelles. Vous prendrez bien encore un peu de rouge, madame? ■



Jaseur boréal

© Claude Tancrede

SOUS LA PLUME DE...

AEGOLIUS ACADICUS

Par MARIELLE MARTINEAU

Depuis quelques années, je suis abonnée à la revue *Nature sauvage*. Ce magnifique magazine nous propose une visite inédite au coeur du Québec et de l'Amérique. Il pose un autre regard sur la nature et touche autant à la botanique qu'à l'ornithologie, sans négliger le monde animal.

Dans la parution de l'hiver 2018-2019, Pierre Bonneau nous propose quelques vers pour un oiseau. Voici le texte de sa chronique.

Reconnaître un oiseau par sa voix, c'est comme apprendre quelques mots d'une langue étrangère. Pour faciliter la tâche, voici quelques vers de tradition classique, histoire de lier le refrain de l'oiseau vedette à quelques traits chantants.



Aegolius acadicus

Passagère aventure ou faveur maritale
La saison des amours enfreint plus d'un tabou
Chez ce chaud émouchet*, diminutif hibou
Qui la nuit plein d'ardeur en forêt fait scandale

Accoutré comme un duc, les aigrettes en moins
Petit, moyen ou grand, quitte à rester chevêche**,
Peu lui chaut la noblesse, il n'est jamais revêche
À chouette contact dans le noir, sans témoins!

Luxure involontaire, ampleur monumentale?
Nul hymen ne l'effraie, on croirait un matou
Langoureux chat-huant prêt à tou, tou, tou, tou...
Hululements charnels de petite nyctale ■

MUSÉE
nature sciences
SHERBROOKE

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE
OU 3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

225, rue Frontenac
Centre-ville de Sherbrooke
www.naturesciences.qc.ca
819 564-3200

*Le nom d'émouchet est donné à deux petits rapaces du genre *Accipiter*, appelés aussi, selon les cas, *Autour* ou *Épervier*.

La **Chevêche d'Athéna ou **Chouette chevêche** (*Athene noctua* Scopoli, 1769) est une espèce d'oiseaux de la famille des strigidés (les chouettes et hiboux) de petite taille à l'aspect trapu.



UNE JOURNÉE MÉMORABLE

Par BERNARD HÉRAUD

Chaque année, en ce qui me concerne, le 1^{er} décembre est quasiment une journée sacrée pour faire une sortie ornithologique. Cela a commencé il y a plusieurs années alors que je m'étais inscrit à la compétition (amicale et provinciale) de l'avicourse d'hiver qui démarre à cette date et se poursuit jusqu'à la fin février. Évidemment, autant que possible, il faut se tenir prêt pour cette date de départ, car durant les premiers jours de décembre, on peut avoir la chance de voir encore des migrateurs retardataires qui risquent très vite de quitter notre région par la suite. Il faut donc faire vite et c'est toujours un plaisir de découvrir chaque année les espèces qui ont daigné demeurer un peu plus longtemps chez nous avant de partir plus au sud.



Chouette épervière

© Claude Tancrède

L'année passée, avec le froid et les abondantes chutes de neige que nous avons eues à partir de la mi-novembre, je ne me faisais guère d'illusion sur le succès de mon entreprise. Cependant, la découverte inattendue de la Chouette épervière en banlieue de Sherbrooke, à la fin novembre, m'a convaincu qu'il y avait encore de l'espoir. La dernière fois que j'en avais vu une, c'était en bordure du CHUS, il y a bien longtemps déjà. J'appelle donc mon bon ami Claude Tancrède qui sait prendre des photos de très grande qualité et nous voilà partis en ce samedi

matin à la recherche de la Chouette épervière. Nous n'avons pas eu beaucoup de difficulté à la trouver, car un bon nombre d'ornithologues de la SLOE et même d'ailleurs se trouvaient déjà sur place. Quel magnifique oiseau avec ce regard perçant propre à vous figer sur place! Une corneille n'arrêtait pas de la houspiller, mais la chouette n'en avait que faire. La corneille est alors partie chercher de l'aide et est revenue un peu plus tard avec trois autres comparses qui se sont mises à la harceler à tour de rôle. Finalement, la chouette leur a fait plaisir en déménageant un peu plus loin, jusqu'à ce que le même manège recommence!

Il y avait aussi, de l'autre côté du chemin, une Pie-grièche boréale qui se trouvait dans ce secteur sûrement pour la même raison que la chouette, soit l'abondance de nourriture. La journée commençait donc plutôt bien avec ces deux espèces que nous n'avons pas la chance de voir souvent.

Direction Bromptonville ensuite. Sur les bassins d'épuration, avec des eaux toujours en mouvement, on peut parfois dénicher une espèce rare. Mais, cette fois-ci, seulement des Canards noirs à signaler. Pas de trace de Cormoran à aigrettes que l'on voit souvent aux abords du barrage de la Kruger : on ne gagne pas chaque fois! ►



Pie-grièche boréale

© Claude Tancrède

Retour ensuite dans le secteur de Deauville. À la plage municipale, en plus des Grands Harles et des Garrots à œil d'or habituels, nous apercevons, un peu à l'écart, deux Plongeurs huards dans leur modeste tenue d'hiver. Ils méritent bien leur nom, car ils n'arrêtaient pas de plonger au grand désespoir de mon ami Claude qui a essayé en vain de les prendre en photo.



Grand Pic
© Claude Tancrede

Nous poursuivons par le barrage de Rock Forest où, un an plus tôt, l'Arlequin plongeur avait séjourné pendant une quinzaine de jours au grand bonheur de bien des ornithologues. Il n'était pas là, mais en compensation, un spectacle inhabituel nous attendait : sur le bord du chemin, deux Grands Pics se tenaient au pied d'un conifère et picossaient à qui mieux mieux, comme s'ils participaient à un concours. Comme ils ne se préoccupaient pas du tout de notre présence, Claude en a profité pour immortaliser cette observation inattendue.

Nous avons poursuivi notre balade le long de la rivière Magog à la recherche du Garrot d'Islande, mais il était bien caché ce matin-là ou alors nous n'avions pas les yeux à la bonne place! En face de la rue Labbé, sur la rive opposée, nous avons aperçu un Grand Héron qui semblait bien se demander ce qu'il faisait encore dans les parages à ce temps-ci de l'année. Les Harles couronnés et les Garrots à œil d'or, au contraire, semblaient tout à fait à l'aise dans cet environnement.

La matinée avait donc été très fructueuse, mais le mieux était encore à venir. En milieu d'après-midi, j'apprends par mon autre bon ami Alain, que des Eiders à duvet

venaient d'être signalés sur le lac des Nations. Pour une surprise, c'en était toute une. J'avais déjà entendu parler de leur présence dans notre région il y a quelques années, au bord du lac Mégantic. Mais en plein cœur de Sherbrooke, jamais. Le jour baissant à vue d'œil, j'arrive aussi vite que possible sur place et, pas de doute, un splendide mâle se reposait bien sagement du côté du Marché de la gare avec cinq femelles à ses côtés. Inutile de dire que plusieurs ornithologues se trouvaient sur place dont le bien connu Éric Tremblay qui a profité de l'occasion pour scruter attentivement les centaines de goélands qui étaient posés un peu plus loin au bord de la glace. Et c'est ainsi qu'avec son œil bionique, il a réussi à dénicher des goélands peu communs par chez nous, comme le Goéland bourgmestre, le Goéland arctique et le Goéland brun. Avec les Goélands marins et les Goélands argentés en très grand nombre ainsi qu'une vingtaine de Goélands à bec cerclé, il n'y avait pas moins de six espèces de goélands sur le lac!



Eider à duvet
© Claude Tancrede

Ces dernières observations couronnaient une journée très fructueuse, non seulement par le nombre d'espèces, mais aussi par la rareté de certaines d'entre elles. Ce n'est pas tous les ans que l'on peut espérer voir en l'espace de quelques heures une Chouette épervière, une Pie-grièche boréale, deux Grands Pics, deux Plongeurs huards, un Grand Héron, six Eiders à duvet et six espèces de Goélands. Cette date du 1^{er} décembre 2018 restera gravée longtemps dans ma mémoire comme une journée que je ne peux qualifier autrement que de mémorable! ■

FÊTE POUR L'AMOUR DES OISEAUX

Par BENOÎT TURGEON

Belle soirée qui a attiré 117 personnes. Le but de la soirée était de réunir le plus de gens possible pour une activité ludique et de ramasser des fonds pour l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) par la vente de billets pour le tirage de trois photos encadrées, pour deux conférences et pour la présence de deux oiseaux de proie.



Guy Fitzgerald avec un Faucon pèlerin

© Lucie Roy



Camille Rivard avec un Petit-duc maculé

© Benoît Turgeon

La soirée a commencé avec Guy Fitzgerald qui nous a donné un bref historique de l'UQROP uqrop.qc.ca/fr/. Par la suite, son épouse, Suzie Plourde, nous a expliqué le projet de construction d'un centre d'interprétation par le biais de la campagne de financement *Chouette à voir! Fait son nid*. <https://uqrop.qc.ca/fr/chouette-a-voir/projet-centre-interpretation>. C'est un projet emballant qui assurera la pérennité de l'organisme.

Guy et Suzie ont amené un Petit-duc de forme grise ainsi qu'un Faucon pèlerin que les gens ont pu prendre sur leur poing. Cette activité a rapporté officiellement 520 \$ en plus de dons de 215 \$. La vente de billets pour gagner trois photos encadrées a rapporté 665 \$ qui seront remis en entier à l'UQROP. Dans un grand sac, contenant des centaines de billets, la chance a favorisé Cécile Gaouette qui a gagné deux photos, celles de la Paruline à collier de Serge Beaudette et du Pluvier siffleur de Jocelyn Praud. Pour ma part, j'ai eu la chance de gagner le photomontage de la Chouette épervière prise par Suzanne Brûlotte. Quatre laissez-passer individuels fournis par l'UQROP ont été ajoutés au tirage. Ils ont été gagnés par Rose Hélène Jalbert, Jules Chassé, Philippe Rivard et Benoît Turgeon. ►

Le souper gastronomique du traiteur *Réception 108* a été un évènement en soi. Tous ceux que j'ai rencontrés après le souper m'ont parlé de la qualité des viandes et des salades et de la quantité de nourriture offerte. Les gens ont pu souper rapidement, car tous ont pu se servir une première fois en moins de 45 minutes. Les plus patients ont reçu un paquet de cartes à jouer des oiseaux du Canada, de notre commanditaire *Le Centre de conservation de la faune ailée-Nature Expert*. Un montage photos préparé par Luc Roy a été projeté durant le souper.

La présentation de Bernard Jolicoeur a suscité un vif intérêt chez plusieurs ornithologues. Il nous a montré un grand nombre de photos d'oiseaux et nous a fait découvrir des sites ornithologiques généralement inconnus des membres de la SLOE. Je suis persuadé que plusieurs ornithologues suivront ses traces pour faire le tour du lac Érié, particulièrement en Ohio et à Pointe-Pelée. Pendant la conférence de Bernard, le Petit-duc a vocalisé à plusieurs reprises.



Présence nombreuse à la fête

© *Benoît Turgeon*

Cette soirée a été un succès parce que des passionnés d'oiseaux s'impliquent en donnant des photos encadrées. Nous remercions Serge Beaudette (www.pitpitpit.com) l'auteure Suzanne Brûlotte, qui a publié chez Broquet (www.broquet.qc.ca) et Jocelyn Praud, photographe animalier (www.jocelynpraudphotographie.com).

Cette soirée n'aurait pas connu un tel succès sans l'implication des membres du comité organisateur qui travaillent avec moi et que je remercie sincèrement : Cécile Gaouette, Hélène Simoneau, Lise Leblanc, Lucie Roy, Lise Turgeon et Philippe Rivard.

En terminant, voici quelques références utiles. ■



Cécile Gaouette - photo Pluvier siffleur

© *Lucie Roy*

Sources :

Earley, C.G., *Sparrows & Finches*, Firefly Books, USA, 2003.

<http://lakeeriebirding.ohiodnr.gov/> ,

<https://mattholderfund.com/>

Ohio Lake Erie Birding Trail

Shorebirds of Southern Ontario

Stephenson, T. et S. Whittle, *The Warbler Guide*

Les Parulines avec Jean-Philippe Gagnon, coffret 1, Les Productions du grand fleuve (DVD)

LES JARDINS D'OISEAUX

UN CHANGEMENT DE DÉCOR CHAQUE ANNÉE

Texte et photos CAMILLE DUFRESNE

Dans tout jardin, les massifs colorés de fleurs séduisent énormément les jardiniers qui recherchent les floraisons spectaculaires. L'achat de fleurs annuelles dans les jardinerie permet de changer de décor chaque année et surtout, d'obtenir une floraison continue durant toute la saison, ce qui est une grande qualité pour les ornithologues qui souhaitent attirer les oiseaux dans leur jardin.

Les fleurs annuelles sont aussi très intéressantes pour garnir des boîtes à fleurs puisque cela permet d'embellir immédiatement le balcon et de capter plus tôt l'attention des oiseaux. Après quelques recherches, voici quelques suggestions pour ce printemps.

Nouveautés de l'industrie horticole

Depuis quelques années, un programme chapeauté par la Fondation en horticulture ornementale de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe évalue de nouvelles variétés de fleurs et attribue à certaines d'entre elles le titre d'*Exceptionnelles*. Parmi la cuvée 2019, deux variétés feraient bonne figure dans un jardin d'oiseaux.



Crédit photo Les Exceptionnelles

Salvia Rockin® Fuchsia BBSAL00301. La première est une sauge qui peut atteindre 60-90 cm de hauteur. Selon les spécialistes, sa couleur fuchsia au calice noirâtre est spectaculaire. C'est une plante mellifère et nectarifère qui plaira autant aux insectes qu'aux colibris. La plante est robuste et forme une touffe buissonnante.



Crédit photo Les Exceptionnelles

Canna Fire Dragon® PP26517. Ce canna est unique par sa couleur rouge intense qui ne manquera pas d'attirer les colibris. C'est un plant compact qui atteint 1 à 1,2 m de hauteur. Il semblerait que cette variété est exempte de virus parasite des feuilles.

Les incontournables

Les fleurs suivantes ont en commun une production abondante de graines comestibles pour les oiseaux. Une de leurs grandes qualités est la rigidité des tiges qui pointent même hors de la neige. Plantées autour des mangeoires, elles attirent chardonnerets, sizerins et tarins qui s'y perchent habilement pour se nourrir au cours de l'hiver. Ce sont aussi des fleurs qui attireront les papillons et les colibris. ►

Le tournesol annuel, *Helianthus annuus*, est un garde-manger incroyable, abritant une réserve de larves et d'insectes, du nectar pour les papillons et ses précieuses graines comptent parmi les aliments préférés de plus de 42 espèces d'oiseaux. Peu importe les dimensions du jardin, vous pourrez trouver un cultivar dont la hauteur peut varier de 30 cm à 5 m de hauteur. Parmi les plus populaires, le '**Géant de Russie**' et le '**King Kong**' peuvent atteindre jusqu'à 5 mètres de hauteur. La variété **hyb. Ikarus** est de taille moyenne et porte de nombreuses fleurs jaune soleil de 15 cm. Il demande un sol riche et fertile. En hiver, on peut en attacher plusieurs ensemble pour soutenir les grandes fleurs chargées de graines.

Le **cosmos, *Cosmos bipinnatus***, est une fleur annuelle dont raffolent particulièrement les Chardonnerets jaunes et les Tarins des pins. Pour faire d'une pierre deux coups, pourquoi ne pas planter la variété '**Sea Shell**' qui présente des fleurs aux pétales tubulaires irrésistibles pour les colibris?

Délicate et aérienne, la **Verveine de Buenos Aires, *Verbena bonariensis***, porte de minuscules fleurs tubulaires pourpres qui attirent les colibris durant tout l'été. Pouvant atteindre 1,5 m de hauteur, ses tiges filiformes rigides sont laissées sur place à l'automne pour que la plante se ressème. Ses graines servent aussi de nourriture aux oiseaux granivores.

Les colibris ont été observés butinant des fleurs aux couleurs et aux formes les plus diverses. Des fleurs comme les capucines, les zinnias et les héliotropes ont démontré un grand pouvoir d'attraction sur les colibris. On peut aussi mentionner la belle-de-nuit, le lantana, la browallie qui créent un grand effet dans des boîtes à fleurs.

Quelques conseils

La culture de fleurs annuelles se fait généralement dans un sol fertile, léger qui assure une bonne rétention d'eau et qui se compacte peu. On trouve sur le marché différents mélanges conçus pour la culture en contenants. Pour fabriquer un terreau maison, on peut mélanger trois parties de terre de jardin, deux parties de compost, une partie de tourbe de sphaigne, deux parties de vermiculite, deux parties de perlite et quelques poignées de poudre d'os et de chaux.

L'arrosage constitue l'un des éléments les plus importants dans la culture des plantes annuelles en pot. Leur système racinaire étant plus superficiel que celui des plantes qui sont à même le sol, il est nécessaire de les arroser tous les jours par temps sec et chaud. Pour favoriser une floraison luxuriante, on peut ajouter de l'engrais à l'eau une fois par semaine. Plusieurs jardiniers utilisent en alternance un engrais 20-20-20 et 15-30-15 pour stimuler la croissance et la floraison. Finalement, le retrait des fleurs fanées stimule le renouvellement de la floraison, mais empêche la formation des graines qui attirent aussi les oiseaux. À vous de choisir! ■

Sources :

Site web de W.H. Perron

Catalogue <https://www.whperron.com/fr/>

Site web de Ontario Seeds Co. Limited

Catalogue <https://www.oscseeds.com/>

Les exceptionnelles 2019

<https://jardindas.ca/les-exceptionnelles-2019-vous-seduiront-a-coup-sur/>



VOUS AVEZ DES PHOTOS?

Un oiseau familier, une espèce rare ou des comportements particuliers?

Envoyez-nous vos photos signées, en format .jpg à l'adresse suivante : ✉ info.sloe@gmail.com

N'oubliez pas de préciser le lieu où la photo a été prise, la date et tout autre renseignement utile.

Participez aussi souvent que vous le voulez.

Luc Roy, membre du C.A.



Harfang des neiges, 13 janvier 2019, Baie-du-Febvre.
© Marian Osborne-Viger



Plectrophane des neiges, 13 janvier 2019, Baie-du-Febvre.
© Marian Osborne-Viger



Mésange bicolore, 9 novembre 2018, Sherbrooke.
© Mario Poirier



Chouette épervière, 30 novembre 2018, Sherbrooke.
© Mario Poirier



Troglodyte de Caroline, 26 décembre 2018, Magog.

© Benoît Turgeon



Quiscale bronzé, 2 janvier 2019, Stanstead.

© Benoît Turgeon



**Sarcelle d'hiver et Canard colvert, 29 décembre 2018,
Domaine Maizeret, Québec**

© Luc Roy



**Griffes de Chouette épervière, 30 novembre, 2018
Sherbrooke.**

© Mario Poirier



**Chouette épervière, 30 novembre 2018,
Sherbrooke.**

© Mario Poirier



POUR EN SAVOIR PLUS

LE SYSTÈME DIGESTIF DE L'OISEAU – PARTIE 1

Par LOUISE SYLVESTRE, biologiste

Deux besoins vitaux prédominent chez les êtres vivants : celui de la survie de l'espèce, assurée par le système reproducteur et celui de la survie de l'individu, assurée par le système digestif. L'appareil digestif aviaire ressemble à celui des reptiles et des mammifères, mais le métabolisme élevé des oiseaux et les exigences du vol requièrent des adaptations particulières.

Le bec et la bouche

De toute évidence, le bec est la porte d'entrée du système digestif. Il est composé de deux mandibules cornées articulées qui tiennent lieu de mâchoires et de dents qui seraient trop lourdes pour le vol. Selon les espèces, l'oiseau utilise son bec pour mettre à jour sa nourriture, l'attraper, la tenir, la tuer, la déchirer, l'écraser... La forme est hautement adaptée au mode de nutrition et à la nourriture : coupant et crochu chez les carnivores, petit et fort chez les granivores, délicat et long chez les oiseaux qui sondent le sol... On trouve une multitude d'adaptations.

Chez certains groupes d'oiseaux, il existe une uniformité du bec (ex. : oiseaux de proie) alors que chez d'autres, il y a une grande variété de formes. Le bec est identique chez le mâle et la femelle d'une même espèce à une exception près : chez le Huia dimorphe, oiseau éteint de Nouvelle-Zélande, le bec est long et courbé chez la femelle, mais court et droit chez le mâle.

Le bec s'ouvre sur la bouche dont le palais est rigide et on trouve dans la zone du pharynx une dépression qui correspond à la forme de la langue.

La langue est généralement petite, couverte d'un tissu corné, pointue vers l'avant. Chez certains oiseaux, la langue est très musclée pour manipuler la nourriture (perroquets). À l'opposé, sa taille est très réduite chez les oiseaux pêcheurs pour ne pas nuire au passage de la proie quand ils l'avalent; par exemple, elle ne mesure qu'un centimètre chez le pélican. Chez les oiseaux plongeurs, la langue est utilisée pour fermer les voies respiratoires quand ils tiennent le poisson sous l'eau.

Comme les oiseaux avalent rapidement leur nourriture, la langue a peu de papilles gustatives. Par contre, on trouve beaucoup de papilles sensibles au toucher chez plusieurs espèces (pics, bruants, perroquets). Et puisque la nourriture passe peu de temps dans la bouche, les glandes salivaires situées dans le pharynx sécrètent surtout du mucus alors qu'aucune enzyme digestive n'est produite sauf pour quelques exceptions. Le mucus lubrifie la nourriture pour en faciliter le mouvement vers l'œsophage.

Chez les oiseaux qui utilisent leur salive pour cimenter leur nid pendant la période de nidification, les glandes salivaires grossissent. Chez le Martinet ramoneur, elles atteignent jusqu'à 12 fois leur taille habituelle. Chez le Pic flamboyant, elles sont plus grosses puisque la production importante de salive neutralise l'acide formique produit par des fourmis que mange l'oiseau.

Comme l'anatomie du palais l'empêche d'aspirer l'eau, l'oiseau doit utiliser cette stratégie pour s'abreuver : il trempe son bec et garde l'eau dans sa bouche, puis il relève la tête et laisse agir la gravité. De même pour « avaler » la nourriture, l'oiseau redresse habituellement la tête ou donne un petit coup pour l'envoyer à l'arrière de la bouche d'où elle glisse vers l'œsophage.

L'œsophage et le jabot

L'œsophage s'étend du pharynx à l'estomac et sa taille est adaptée à celle de la nourriture avalée. Quand celle-ci y arrive, elle exerce une pression sur les parois, ce qui déclenche des mouvements rythmiques faisant avancer la nourriture vers l'estomac.

Chez certains oiseaux (pigeons, gallinacés, perroquets, aigles, buses, hiboux, par exemple), l'œsophage s'élargit dans la région du cou pour former le jabot, une poche plus ou moins développée servant à l'entreposage temporaire de nourriture. Il s'agit d'une adaptation pour les oiseaux qui doivent avaler une grande quantité de nourriture plus rapidement que l'estomac ne peut la digérer. Cela permet aux oiseaux qui ont deux périodes d'alimentation par jour de se percher pour prendre le temps de digérer par la suite. ►



Le jabot des rapaces leur permet aussi de supporter le jeûne entre deux proies. Les granivores nordiques, quant à eux, utilisent leur jabot pour se gorger de nourriture avant la nuit et maintenir le métabolisme nécessaire afin de résister au froid nocturne. Les colibris, pour leur part, entreposent insectes et sucre dans leur jabot.

La taille du jabot est considérable chez les granivores puisqu'il permet aussi au mucus de s'accumuler pour agir plus longtemps afin de ramollir les graines avant leur arrivée dans l'estomac. Finalement, le jabot du pigeon comporte deux sacs et peut sécréter un « lait » nourricier pour les petits.

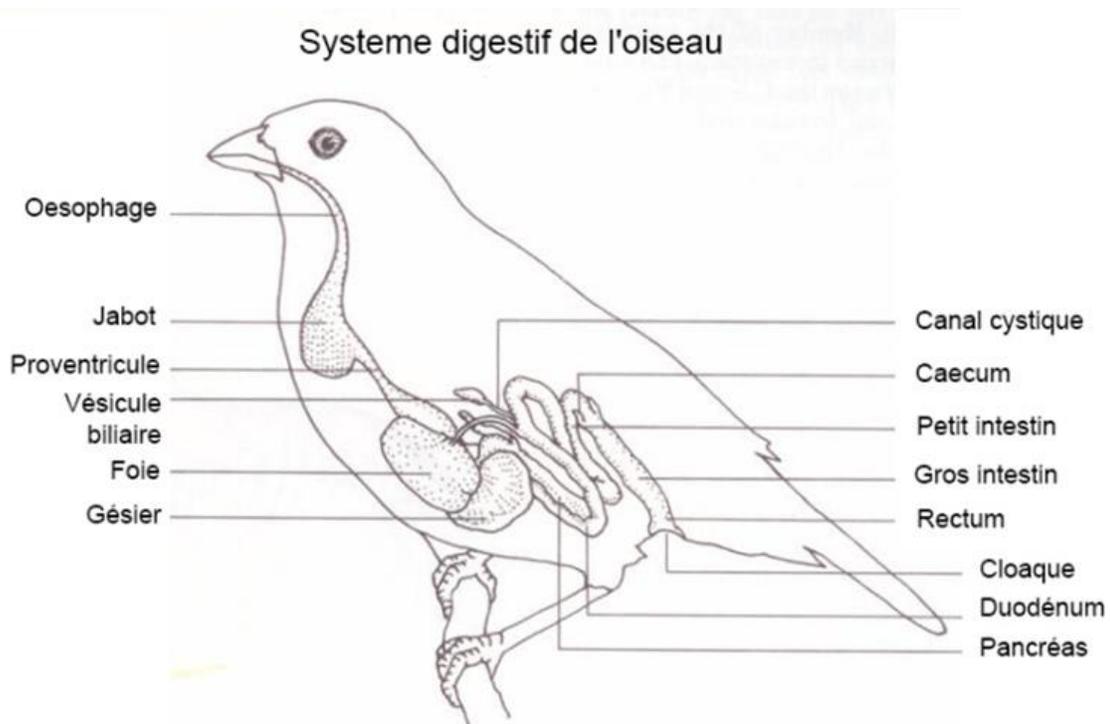
L'estomac et le gésier

Presque tous les oiseaux ont un estomac en deux parties : glandulaire et musculaire. La digestion chimique commence dans la partie glandulaire, le proventricule dont l'intérieur est tapissé de glandes digestives qui sécrètent les sucs digestifs et de glandes muqueuses à l'origine du mucus qui protège la paroi de l'estomac de ce mélange très acide.

La nourriture partiellement digérée passe ensuite dans la partie musculaire, le gésier, qui est composé de muscles disposés en bandes. Le tissu tapissant le gésier sécrète de la kératine qui forme des plaques cornées agissant comme des meules pour le broyage de la nourriture. Le gésier peut exercer une pression de 500 lb / pouce carré, ce qui est trois fois plus puissant qu'une mâchoire humaine. Sa fonction représente en quelque sorte les « dents internes » des oiseaux! Les granivores avalent du gravier qui augmente l'effet abrasif sur les graines. Chez les oiseaux carnivores, le gésier est une trappe pour les parties indigestibles et il est le siège de la production des boulettes de régurgitation.

Si nécessaire, les aliments peuvent circuler dans les deux sens pour maximiser la décomposition. Quand elle est prête, la nourriture décomposée et quasi liquide passe alors à l'intestin par une valve, le pylore.

À suivre... ■



LA SOUPE AUX NIDS D'HIRONDELLES

Par LOUISE SYLVESTRE, biologiste

Certains oiseaux construisent leur nid entièrement à partir de salive séchée. Malheureusement pour ces espèces, les Chinois croient dans les vertus de ces nids pour la santé. Ils en consomment depuis 400 ans surtout dans les soupes faussement appelées « aux nids d'hirondelle » puisque les salanganes qui les construisent sont en fait des martinets!

Les nids de Salangane à nid blanc et de Salangane à nid noir (Asie du Sud-Est) sont les plus recherchés. Autrefois, on les trouvait surtout dans les cavernes de l'île de Bornéo en Indonésie. Les cueilleurs prenaient les premier et deuxième nids de l'année, laissant le troisième pour la reproduction. Et il fut une époque où on recueillait jusqu'à 3,5 millions de nids par année pour les envoyer en Chine.

Maintenant, la production s'est étendue et s'est « industrialisée » avec la construction de maisons de béton sur toute la péninsule d'Asie du Sud-Est. En Malaisie seulement, le nombre de maisons est passé de 900 en 1998 à 60 000 en 2013. Avec la croissance de la classe moyenne chinoise, la demande a explosé. Hong Kong est la plaque tournante de cette industrie estimée à 5 milliards \$ USD; on y peut y manger un bol de soupe pour 100 \$ USD.

Est-ce que l'espèce est menacée? Les fermiers affirment que leurs installations ont aidé l'espèce à s'étendre et à se multiplier. Les environnementalistes soutiennent que l'espèce est en déclin dans certaines régions et que le déplacement important des populations entraînera d'autres problèmes. ■

Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

AU MEXIQUE, DES OISEAUX UTILISENT DES MÉGOTS DE CIGARETTES POUR ÉLOIGNER LES PARASITES DE LEUR NID

Par FRANCINE BOISVERT

Plusieurs espèces d'oiseaux ajoutent des plantes vertes dans la confection de leur nid afin d'éloigner les parasites de leur progéniture. Une étude publiée par deux chercheurs mexicains en 2017 dans la revue *Journal of Avian Biology* révèle que des oiseaux ont pris l'habitude d'utiliser des mégots de cigarettes pour fabriquer la litière de leur nid. L'idée? Se servir des bouts de cigarettes comme répulsifs.

Avant l'éclosion des œufs, les chercheurs ont enlevé la couche protectrice de 32 nids de Roselins familiers, couche protectrice composée, entre autres, de mégots. Les parasites ont aussi été retirés. Puis, ils ont placé des tiques vivantes dans dix nids, des tiques mortes dans dix autres et les douze derniers nids n'avaient ni couche protectrice ni parasite.

Sources :

https://www.maxisciences.com/oiseau/au-mexique-des-oiseaux-utilisent-maintenant-des-megots-de-cigarettes-pour-construire-leur-nid_art39672.html

Les chercheurs ont alors constaté que la présence ou l'absence de tiques influait sur le comportement des oiseaux. Les Roselins familiers qui ont été confrontés à un nid sans tique vivante n'ont pas ou très peu utilisé les mégots (0,02 gramme). Ceux dont le nid était infesté de parasites en ont apporté dix fois plus (0,25 gramme). Si la corrélation entre l'utilisation des mégots et l'éloignement des parasites semble claire, l'origine de la technique demeure encore floue.

Avouons-le, si la technique paraît astucieuse pour contrer un fléau capable de mettre en danger la vie des oisillons, les toxines libérées par les mégots ne sont pas sans risque pour les volatiles. Est-il plus sage de choisir la peste ou le choléra? ■

COMMENT SE PORTENT NOS POPULATIONS D'OISEAUX? LE DEUXIÈME ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC VOUS L'APPRENDRA

Par CAMILLE DUFRESNE

Les ornithologues sont fébriles quand arrive le printemps! Mais en 2019, cette agitation sera aussi causée par la publication d'un document fort attendu de tous : le *Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*¹. Promise pour avril 2019, cette œuvre a demandé un travail colossal à une vaste équipe de bénévoles, pendant plus de cinq années. Le but d'un atlas est de présenter l'aire de nidification détaillée pour chaque espèce d'un territoire donné. Le document traitera aussi de la biologie des espèces tout en parlant de leur abondance relative en fonction des régions bioclimatiques du Québec méridional. Le premier atlas a été publié en 1995. Dans cette deuxième édition, on trouvera, entre autres, des renseignements très pertinents sur les principaux changements dans nos populations d'oiseaux depuis 25 ans. Pour vous donner un aperçu de l'information, vous pouvez lire un extrait du deuxième atlas qui a paru dans le journal *Le Soleil* du 2 décembre dernier. Pour lire le document : <https://bit.ly/2Uc9DMw> ■

Source :

Robert, M., Hachey, M. H., Lepage, D. et Couturier, A., *Les hauts et les bas de nos populations d'oiseaux*, *Le Soleil*, 2 décembre 2018.



¹ Les personnes qui souhaitent se procurer le livre pourront l'acheter en avril lorsqu'il paraîtra en librairie.



PARUTION ÉTÉ 2019 — DATE DE TOMBÉE :

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le

17 AVRIL 2019

Faites parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe) à l'adresse suivante :

bulletinlejaseur@hotmail.com

Faites-nous part, vous aussi, d'un souvenir, d'une anecdote, d'un fait singulier, curieux ou étrange, d'une histoire particulière, d'un témoignage, d'un point d'intérêt, d'un fait amusant. Peu importe la longueur de votre texte, transmettez-le nous.

Pour que votre texte se retrouve dans la chronique *Parle, parle, Jaseur*, acheminez votre texte enregistré en .doc ou en .docx (pas en .pdf) à l'adresse suivante :

bulletinlejaseur@hotmail.com



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

PARLE, PARLE, JASEUR

LA CHANCE

Par LUC ROY

Voici une expérience que nous avons vécue ma famille et moi.

Nous étions à pied dans le secteur de Cap-Tourmente au mois de mai 1999. Il y avait au moins 50 000 oies dans les champs. Un avion est passé au-dessus du champ et les oies se sont envolées, effrayées par le bruit. Elles ont passé au-dessus de nos têtes alors que nous étions dans la rue. Après quelques minutes, on se regarde tous pour constater les « dégâts ». Ma belle-sœur avait placé une brochure sur sa tête, pensant éviter le pire. Effectivement, elle n'en avait pas sur la tête, mais vous auriez dû voir ses jambes... De toute beauté! Pour ma part, mon gilet

était toujours blanc, mais avec, en prime, un bel imprimé de fientes sur l'épaule.



Ce soir-là, j'ai acheté un billet de loterie, mais je peux vous dire que le dicton ne fonctionne pas; même la merde ne porte pas chance. Malgré cette aventure, nous avons passé une superbe fin de semaine en famille. ■

UN PIMBINA BIEN EXPLOITÉ

Par FRÉDÉRIQUE VOYER

Après avoir consommé, les deux pattes sur terre et à portée de bec, tous les fruits accessibles de l'énorme pimbina faisant face à la maison, les dindons se demandent comment accéder aux fruits situés en hauteur. Au gré de conversations discrètes tout en déambulant avec le cou étiré à regarder l'objet de leur convoitise, ils se décident enfin à exécuter un plan pour attraper les fruits alléchants.

- « Pourquoi ne pas raffermir nos cuisses un peu? Des cabrioles, ça vous le dit? », propose le chef de bande des neuf gros plumés.

- « Ne faites pas ça!, que je balbutie, toujours dissimulée près de la fenêtre. » « Des muscles bien dodus risquent d'attirer encore plus les chasseurs pendant leur saison préférée ».

Évidemment, ils ne suivent pas mes conseils, plus intéressés à se sustenter qu'à se soucier du galbe de leurs mollets. D'un commun accord, ils se mettent donc à exécuter des acrobaties maladroitement : saltos distendus, propulsions et extensions inélégantes, mais combien hilarantes. J'ai vite compris que cette manne représentait une source importante de nourriture pour combler le vide énergétique de mars. Laissant de côté tout amour-propre avec des pattes prévues avant tout pour la marche plutôt que pour les sauts, ils semblent de toute évidence

motivés par la nécessité de survivre à l'hiver. Ils ont ainsi persévéré pendant quelques jours avant de cesser leurs prouesses qui ne leur donnaient pas encore accès à tous les fruits disponibles.

Le chef leur propose donc une autre stratégie :

- « On se divise en deux groupes pour tenter de nous poser tant bien que mal sur les branches molles! Les plus légers d'abord, OK? Les autres : on attend notre tour. Allez hop! »

On sait bien que le vol d'un dindon n'est pas des plus gracieux, surtout quand il s'élance pour aboutir à peine deux-trois mètres plus haut. L'atterrissage des gros balourds s'échouant ici et là s'est avéré particulièrement comique, comme s'il s'agissait d'enfants sautant sur un vieux matelas à ressorts. Évidemment, la consigne n'a pas été suivie à la lettre : tout le monde a sauté en même temps, histoire d'être le premier à pouvoir se gaver! Chacune des branches touchait presque au sol, se balançant de haut en bas avec une grosse touffe de plumes à son extrémité.

À force de jeux d'équilibre et de pas hésitants, jour après jour, ils ont réussi à se soûler de tous les petits fruits rouges abondamment fermentés au soleil. Au terme de ce gavage, il ne restait plus rien pour les jaseurs arrivés penauds sur les lieux. Trop tard... à chacun sa chance! ■

CINÉMA-OISON

L'OPÉRA DES OISEAUX

Par FRANCINE BOISVERT

Ce n'est pas tous les jours que nous pouvons assister, confortablement de chez nous, à un opéra célèbre interprété par les oiseaux (voir le *Mot de la rédaction*). Dans la même foulée, nous vous invitons maintenant à célébrer le printemps avec ces mêmes artistes. Installez-vous, détendez-vous et profitez de ce moment privilégié.

L'hymne au printemps

<https://www.youtube.com/watch?v=OYF9BwF8Fkw> (2 min 57 s)



Quand le hibou chante,
la nuit est silence.

Citation : Charles de Leusse



**DES GUIDES
POUR TOUS LES GOÛTS**
SUZANNE BRULÔTTE

LES OISEAUX DU QUÉBEC
pour ATTIRER les oiseaux chez soi
Suzanne Brulotte
Gilles Lacroix

LE GRAND LIVRE

LES OISEAUX DU QUÉBEC
POUR LES ENFANTS ✓
POUR LES DÉBUTANTS ✓
POUR LES INITIÉS ✓ OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓

www.broquet.qc.ca

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!

(Décembre à février)

François Bélisle et Gaétane Ouellet, Nathalie Brien et Dominique Dubuc, Danielle Lagueux, Lyne Galipeau et Luc Fontaine, Edouard Charbonneau, Jocelyn Forget et Josée-Anne Dulude, Charles Dion, Viviane Lepage, Doris Ayotte, Céline Blais.

Nous avons deux retours : Constance Lemaître et Bernard Denault.

Ornitho-Sloe est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits. Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous à info.sloe@gmail.com

*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE

**10%
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**



ascpurina.com



ASC Purina

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

PRINTEMPS 2019

Par LE COMITÉ DES ACTIVITÉS

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très important que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des participants. Dans ce sens, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Dans certains cas indiqués, cela est même obligatoire.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et est publié sur la page Facebook de la SLOE. Le covoiturage est fortement encouragé pour les excursions à l'extérieur de Sherbrooke. Il est recommandé aux participants de s'organiser entre eux à l'avance.

MERCREDI 20 MARS

Conférence de la Dre Geneviève Baron

La maladie de Lyme : une maladie émergente en Estrie

La maladie de Lyme se répand dans le sud du Québec. Venez en apprendre davantage avec cette spécialiste. Amener vos amis, c'est gratuit.

Heure et lieu : 19 h au Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour tous.

Durée : 1 h 15

Responsable : Benoît Turgeon, 819 993-1911

benoiturjeon2018@gmail.com

SAMEDI 23 MARS

Les goélands hivernants à Sherbrooke

Excursion à la recherche principalement des goélands rares qui passent l'hiver dans notre région. Une observation optimale des goélands dépend beaucoup de la couverture de glace présente sur les rivières et les lacs. La tournée commencera au parc Lucien-Blanchard, mais nous nous déplacerons au lac des Nations pour suivre le dortoir des goélands. Même si l'activité sera centrée sur l'observation et l'identification des goélands, nous allons aussi

observer les premiers canards migrateurs. Nous pourrions observer au moins cinq espèces de goélands, soit les Goélands à bec cerclé, argenté, marin, arctique et bourgmestre. De plus, le Goéland brun, le Canard chipeau et le Faucon pèlerin sont récurrents et un hybride de Goéland argenté X marin a même été vu ces dernières années.

Rendez-vous : 17 h 15 au stationnement du parc Lucien-Blanchard

Durée : 2 h (jusqu'à la brunante)

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Christophe Turcotte-van de Rydt, 819 416-2247

cptvanderdydt@hotmail.com

SAMEDI 30 MARS

Tournée des rapaces

Nous reprenons une nouvelle fois cette sortie dans la région de Granby qui d'ordinaire est très fructueuse. Le secteur de Saint-Alphonse-de-Granby est réputé pour la présence de rapaces dont la Buse à queue rousse, la Buse pattue et l'Épervier de Cooper. À cette période, nous pourrions aussi observer des Alouettes hausse-col ainsi que des Plectrophanes des neiges et possiblement des Plectrophanes lapons.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Rendez-vous : départ de Sherbrooke et arrêt à Magog (covoiturage recommandé); heure à préciser

Durée : arrivée sur les lieux à 8 h 30 et retour vers 13 h, selon les observations

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud, 819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

MERCREDI 3 AVRIL

Conférence de Pierre Wery

Les différents inventaires, les réaliser et comment peut-on y participer et se préparer

Dans la grande majorité des cas, les ornithologues amateurs ont toujours été sollicités afin de réaliser des inventaires d'oiseaux. On peut dénombrer les oiseaux pour une multitude de raisons : obtenir des données sur la distribution, faire le suivi des populations, le suivi des habitats de nidification ou dans les aires d'hivernage, etc. Les gestionnaires de la faune et les biologistes ont vite compris que cette armée d'observateurs, jumelles à la main et, pour la plupart, ayant des connaissances variées sur les oiseaux et sur le terrain, pouvaient atteindre des objectifs jusqu'alors insoupçonnés en données de toutes sortes. De



plus, nul ne peut ignorer l'apport significatif des observateurs à des inventaires d'ordres national, régional et même local. Et c'est toujours le cas de nos jours.

Durant cette conférence, nous aborderons les techniques d'inventaire les plus utilisées afin de recenser les passereaux. Nous ferons aussi un survol sur les différentes méthodes de dénombrement associées à d'autres groupes d'oiseaux.

Heure et lieu : 19 h, Musée de la nature et des sciences,

225, rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE et les membres du Musée (présentez votre carte)

Durée : 2 heures

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 13 AVRIL

Parc et boisé Lucien-Blanchard

Ce parc urbain, situé dans le quartier ouest, mérite qu'on s'y attarde. Sa localisation qui borde la rivière Magog de même que la présence d'un boisé mixte sont propices à y faire de belles rencontres. Nous aurons l'occasion d'y observer les premiers oiseaux migrateurs du printemps.

Rendez-vous : 7 h, au stationnement du parc Lucien-Blanchard

Durée : 3 heures.

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Alain Perras
819 864-0690

balbuzard58@hotmail.com

MARDI 16 AVRIL

Conférence de Simon Duplin La chasse photographique

Simon Duplin est agent de la faune pour Environnement et Changement climatique Canada depuis 2015. Avant, il occupait un poste d'agent de protection de la faune pour le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs depuis 2011. Son objectif est de voir à l'application des lois

fédérales en matière de protection de la faune et de leur habitat.

L'agent Duplin abordera les différentes lois qui protègent les oiseaux migrateurs et fera le lien entre ces lois et la réalité des observateurs

(ornithologues/photographes).

Il présentera un cas type de dossier de poursuite par son département

Heure et lieu : 19 h, Musée de la nature et des sciences,
225, rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour tous

Durée : 1 h 30

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

MARDI 23 AVRIL

Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley

L'Île du Marais est un des sites privilégiés de notre région. En ce début de migration printanière, nous pourrions observer une bonne variété de canards. Le couple de Pygargues à tête blanche sera peut-être présent.

Pour se rendre : à la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, à 50 m plus loin que l'entrée du site.

Rendez-vous : 18 h, au stationnement de l'Île du Marais

Durée : 2 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 27 AVRIL

Baie-du-Febvre

Ce site fort connu accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du

Canada, des Oies des neiges à volonté, des rapaces en bonne quantité, sans parler des nombreuses espèces aquatiques et, possiblement, les premières Hirondelles noires.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Covoiturage organisé au point de rendez-vous. Prévoir un lunch pour le dîner. Habillez-vous très chaudement. En cas de pluie ou de neige, la sortie sera annulée.

Rendez-vous : 10 h (vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et avoir d'autres renseignements pour cette sortie).

Durée : 6 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Gisèle Gilbert,
819 821-1138

gisgil1955@gmail.com

SAMEDI 4 MAI

Étang Burbank, Danville

Beaucoup d'espèces convergent vers ce site lors de leur migration printanière. Entre autres, nous pourrions voir le Canard branchu, le Râle de Virginie, le Butor d'Amérique, le Héron vert, le Balbuzard pêcheur, le Busard des marais et, possiblement, les premières parulines comme la Paruline à couronne rousse, la Paruline à croupion jaune et la Paruline à joues grises. Un site à découvrir au printemps.

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement de l'étang Burbank, (accès par la rue Water à Danville).

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile.

Responsable : Claude Beauchemin
819 791-1489

claudebo@hotmail.ca

SAMEDI 11 MAI

Base de plein air André-Nadeau (nouveau site)

Cette base de plein air est fort peu fréquentée par les ornithologues de



la région. Nous vous proposons de partir à la découverte de ce site pour y dénicher les espèces qu'elle recèle. Nous y trouverons peut-être un oiseau rare,

Rendez-vous : 7 h, au stationnement de la Base de plein air, 5302, chemin Blanchette, Sherbrooke

Durée : 3 h 30

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Alain Perras

819 864-0690

balbuzard58@hotmail.com

SAMEDI 18 MAI

Chemin Kingdom (piste cyclable Lennoxville-North Hatley)

Le secteur de 2 km sur la piste cyclable, entre le chemin Kingdom et le chemin Stafford, voit passer beaucoup d'oiseaux au printemps, des migrateurs ou encore des nicheurs. On peut y observer facilement le Cardinal à poitrine rose, l'Oriole de Baltimore, le Bruant des marais, la Bécassine de Wilson, le Troglodyte familier, mais aussi des viréos, des parulines, des moucherolles et bien d'autres encore.

Nous ferons l'aller-retour à pied sur la piste cyclable à partir du chemin Kingdom (4 km aller-retour).

Rendez-vous : 7 h, au stationnement du chemin Kingdom (accès par la route 108, près du croisement avec la rue Dunant.

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

DIMANCHE 19 MAI

Grand Défi QuébecOiseaux Tourbière de St-Camille (nouveau site)

Cette activité de financement permettra de récolter de l'argent pour la sauvegarde des oiseaux. La moitié de la somme recueillie ira au

Regroupement QuébecOiseaux et l'autre demeurera à la SLOE. Nous demanderons une contribution volontaire aux participants qui se joindront à nous pour l'exploration de ce nouveau site. Nous parcourons un sentier d'environ 6 km qui nous fera passer par une forêt, longer un ruisseau, pour terminer, dans la tourbière.

ATTENTION : apportez un lunch et de l'eau.

Rendez-vous : 6 h, au stationnement des Galeries 4 Saisons, 13^e avenue Nord, Sherbrooke

Durée : indéterminée

Niveau de difficulté : facile

Responsables : Benoît Turgeon

819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

Daniel Labbé 819 845-4442

daniel.labbe@cgocable.ca

LUNDI 20 MAI

Parc des Deux Rivières (East Angus)

Situé au confluent des rivières Saint-François et Eaton à East-Angus, ce parc comprend 6 km de sentiers pédestres très accessibles et une belle plantation d'épinettes de Norvège. Nous devrions y observer une bonne variété de parulines (entre autres, la Paruline des pins), de bruants et d'autres passereaux. Et les points de vue sur la rivière sont magnifiques!

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement du parc. Pour y arriver, traverser la ville d'East Angus par la route 214 (ou avenue Saint-François), prendre la rue Willard à la sortie d'East Angus puis aller jusqu'au bout de la rue.

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Guy St-Onge

819 346-4621

ve2yto@hotmail.com

MERCREDI 22 MAI

Chemin Curtis (piste cyclable Tomifobia, près d'Ayer's Cliff)

Un site reconnu pour son abondance et toujours très apprécié. La piste cyclable longe la rivière Tomifobia ainsi que divers étangs : elle traverse des prairies et des forêts. Différents habitats permettent d'observer des rapaces, des oiseaux forestiers et des oiseaux aquatiques. On peut espérer y répertorier 60 espèces d'oiseaux en une demi-journée.

ATTENTION : apportez un lunch et de l'eau.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement municipal d'Ayer's Cliff, à l'intersection des routes 208 et 141

Durée : 5 heures (de 7 h à midi)

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Serge Mailhot

819 212-0866

wezo@vl.videotron.ca

VENDREDI 24 ET SAMEDI 25 MAI

Les 24 h de la SLOE

Nous renouvelons cette activité annuelle qui consiste à observer, en 24 heures, le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux, et ce, sur le territoire de la SLOE.

Comment y participer?

Vous y consacrez le temps que vous voulez, de quelques minutes à plusieurs heures.

Vous pouvez le faire seul ou en équipe, observer de votre maison ou visiter des sites ou des milieux différents sur tout le territoire de la SLOE <http://sloe.net/qui-nous-sommes/territoire/>

Le but étant d'identifier collectivement le plus d'espèces possible, il est souhaitable que les participants choisissent un ou des sites en consultant les responsables de l'activité. Il n'est pas nécessaire de comptabiliser le nombre d'oiseaux observés, mais nous vous encourageons à le faire en remplissant un fichier d'observation sur eBird.



Comme par les années passées, la journée se terminera – pour les personnes qui le désirent – dans un restaurant à Sherbrooke .

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

Après le souper, nous ferons le décompte des espèces observées. Les personnes qui ne seront pas au souper pourront nous faire parvenir leurs observations par courriel ou par courrier.

Durée de l'activité : du vendredi 24 mai à 17 h au samedi 25 mai à 17 h

Niveau de difficulté : facile

Inscription : Stephen Bruneau

819 823-8260

titilulu13@hotmail.com

DIMANCHE 2 JUIN

Environs de North Hatley (nouveaux sites)

Nous vous invitons à découvrir les oiseaux de trois nouveaux sites accessibles par le chemin de Capelton (route 108), en suivant les récents sentiers de la Vallée Massawippi. Tout d'abord, à l'entrée du village, le parc Scowen présente trois courts sentiers qui totalisent presque 2 km. Puis, tout près du chemin Kingdom, les sentiers aménagés par le Canton de Hatley offrent 3 km de boisés variés près de la piste cyclable. Le dernier est un court sentier de 1 km qui longe la rivière Massawippi.

Rendez-vous : 7 h, au stationnement municipal de Lennoxville pour covoiturage (près du Provigo)

Durée : 7 h à midi (5 heures).

Apportez une collation

Niveau de difficulté : facile à intermédiaire.

Responsable : Camille Dufresne

819 563-9917

camdu@videotron.ca

MARDI 4 JUIN

Parc écoforestier de Johnville

Le parc est situé sur le chemin North à Johnville, à 15 km de Sherbrooke. Le boisé et particulièrement la tourbière constituent des milieux rares pour la région. Le site de 177 ha abrite une bonne variété d'oiseaux. Trois sentiers vous permettront de découvrir des habitats diversifiés comme une tourbière, des lacs, des ruisseaux et des peuplements forestiers variés. Une belle variété d'oiseaux vous attend.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement du parc écoforestier de Johnville

Durée : 5 heures (de 7 h à midi)

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Gisèle Gilbert

819 821-1138

gisgil1955@gmail.com

SAMEDI 8 JUIN

Inventaire ornithologique du parc du Mont-Bellevue

Les membres de la SLOE sont invités à participer à un inventaire ornithologique au parc du Mont-Bellevue. L'activité réunira des ornithologues amateurs de la SLOE et de la communauté universitaire (personnel, étudiants). Le parc du Mont-Bellevue étant très grand, l'inventaire se concentrera sur la portion mont J.S.-Bourque du parc. Des équipes d'observateurs seront formées selon le nombre d'inscriptions.

Rendez-vous : 6 h 30 à l'Université de Sherbrooke (endroit à préciser)

Durée : 5 h

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon

819 993-1911

benoitururgeon2018@gmail.com

SAMEDI 15 JUIN

Oiseaux des champs : campagne de Martinville

Nous reprenons un circuit qui a eu beaucoup de succès l'an passé dans la campagne de Martinville. De nombreux habitats sont propices pour des oiseaux champêtres. Soyez les bienvenus dans le groupe d'observateurs et espérez que la chance soit encore avec nous cette année.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Covoiturage organisé au point de rendez-vous. Prévoir un lunch pour le dîner. En cas de pluie, la sortie est annulée.

Rendez-vous : 7 h (vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et avoir d'autres renseignements pour cette sortie).

Durée : 6 heures environ

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Gisèle Gilbert

819 821-1138

gisgil1955@gmail.com

SAMEDI 22 JUIN

Les chemins du Brûlé et du Fer-à-Cheval (secteur Waterville-Compton)

Nous retournons dans un secteur de campagne qui présente une très grande variété d'habitats (champs, tourbière, érablière, plantations) pour des observations très variées dont la Bécassine de Wilson, l'Hirondelle à front blanc, le Merlebleu de l'Est, le Bruant des prés, le Goglu des prés, et possiblement le Moqueur roux, le Bruant de Lincoln, l'Oriole de Baltimore, le Busard des marais et la Sturnelle des prés.

Rendez-vous : 7 h, au stationnement de la halte de la piste cyclable, rue Massawipi à Lennoxville

Durée : 5 heures environ

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca



Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville



SWAROVSKI
OPTIK

Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX